

# Ohaiyo ! (\*)

(\*) « bonjour » en japonais



AVRIL 2015

Bulletin temporaire créé spécialement à l'intention des participants au voyage AEJJR de novembre prochain.  
Parution d'avril à octobre 2015

*Vous participez au voyage de l'AEJJR « Découverte du Japon », et, comme prévu, le présent 1<sup>er</sup> numéro du mini-bulletin mensuel temporaire vous permettra de vous préparer à ce voyage via des sujets divers (cuisine, usages, société, lieux, histoire, particularités etc.) qui vous permettront de mieux appréhender les nombreux aspects de votre voyage. Dans ce bulletin figureront certains lieux typiques de Tokyo et Kyoto que vous découvrirez sur place. Ce court bulletin mensuel temporaire, totalement rédigé et mis en forme par GNCD et Natsuki, vous réservera quelques surprises au fil des mois jusqu'à la date du départ. Bonne lecture à vous !*

## Tokyo, New York asiatique ?

Découvrir Tokyo, c'est être ébahi : les IGH (immeubles de grande hauteur) font effectivement penser à New York, mais la comparaison s'arrête là : les grands immeubles new-yorkais remontent pour la plupart aux années 1910-1940, ceux de Tokyo remontent au début des années 1970 et sont *antisismiques*. Cet aspect new-yorkais se trouve principalement à l'ouest (quartier de Shinjuku, où vous serez) et au centre de Tokyo (quartiers de Tokyo Station, et de Nihonbashi). Mais à l'inverse des autres grandes villes, on a l'impression que ces tours poussent n'importe comment, d'autant que des autoroutes urbaines (au-dessus des rues normales) sillonnent la métropole nipponne, la lacérant au passage. C'est qu'il n'y a pas de « plan d'urbanisme » au Japon ! Le terrain étant très cher, dès qu'un lopin est vendu, zou, une tour, petite ou grande.

Mais ne vous y trompez pas. A quelques dizaines de mètres d'une tour subsistent des quartiers entiers composés de petites maisons (de moins en moins en bois, presque toutes en maçonnerie) avec leur vie propre de « villages » sillonnés par des rues minuscules sans nom et sans trottoir. Seule la partie Est de Tokyo (quartier d'Asakusa, que vous visiterez) reste encore peu envahie par les IGH. Et c'est dans ces zones basses (les maisons ont souvent un seul étage) que bat le cœur du vrai Tokyo, et où règne encore et toujours l'esprit du vieil Edo avant qu'il ne soit rebaptisé Tokyo. Regardez donc la photo à droite, tout à fait en bas à gauche, les maisons.



En revanche, Tokyo - comme New York - est le royaume de la marche à pied. Les stations de métro étant séparées par bien plus d'un kilomètre (600 m en moyenne à Paris), le vrai tokyoïte est un pratiquant forcé de la marche rapide. Vous serez bien étonné sur place de voir un habitant de Tokyo marcher de ce pas si véloce et pourtant si décontracté : c'est qu'il regarde les vitrines des magasins tout en marchant !

# Manger japonais

Pour les Japonais, la cuisine se présente sous deux aspects différents : le *washoku* (« cuisine japonaise », autrement dit la cuisine familiale de tous les jours, préparée à la maison le soir), et le *kaiseki-ryori* (cuisine de fête ou d'apparat). Auxquels s'ajoutent deux larrons : le *wagashi* (les douceurs, parfois appelées pâtisserie japonaise), ce dernier servant de fond à l'équivalent du thé de 16h européen, et le fameux *ramen* (notre *mi*).



Repas « kaiseki », toujours servi dans de la vaisselle de prix    Repas « washoku », incluant des pickles et du miso, à droite

Dans le *washoku*, les étrangers trouveront des réminiscences, tels le *karé-raïsu* ( du cari doux servi sur un lit de riz blanc) ou le porc au caramel (plat d'Okinawa), mais aussi des plats peu connus (ex : le *chanko-nabé*, plat des sumotoris, ou le *suppon* plat de tortue, outre ...la baleine) que vous goûterez si vous êtes d'esprit aventureux. Sans oublier les tempura et autres sushi, trop connus. Tonalité générale : tout repas japonais semble fade au goût d'un étranger asiatique, les Japonais insistant sur la qualité du produit et la préservation de son goût, et non pas sur un goût « ajouté » via la sauce, la cuisson, ou le bouillon. Préparez vos papilles pour ne pas être perturbé : traditionnellement, un étranger demande un repas européen dès le 3<sup>e</sup> jour, notre expérience nous le dit ! Pour sa part, le *kaiseki-ryori* (cuisine *kaiseki*), plus pratiqué à Kyoto ancienne capitale impériale, et coûteux (à partir de 80 euros/personne, pouvant aller jusqu'à 500 euros) c'est au moins une dizaine de plats minuscules servis dans une vaisselle ravissante (chaque pièce de vaisselle est unique) et en général dans une petite salle du restaurant décorée *selon la saison*, et terminés par une simple boulette de riz « grand cru ». Découverte garantie des différentes saveurs extrêmement fines, à condition de manger lentement, quitte à arriver à satiété trop vite !

## Le vrai cœur de Kyoto

Il est petit, ce sanctuaire shintoïste, le Yasaka



## Propreté à la nippone: Les toilettes japonaises

Vous rentrez à l'hôtel, et avez un besoin naturel. Entré dans les toilettes, vous êtes intrigué par la cuvette du WC, qui comporte ...un tableau de bord !



C'est que depuis plusieurs décennies, les toilettes japonaises, merveilles de technologie, sont les meilleures au monde : non seulement elles vous lavent automatiquement via un petit jet d'eau tiède (bien plus propre qu'avec du papier...), mais elles vous sèchent également le popotin par un petit jet d'air chaud. Vous ne désirez pas qu'on entende vos bruits naturels ? déclanchez la musique avec le bouton *ad hoc* et réglez son volume !



Dans certains lieux publics, il existe encore des toilettes japonaises « à la turque », avec obligation de s'accroupir, mais d'une propreté éclatante. Comment se positionner ? Simple : il faut s'accroupir en face de la partie haute de la cuvette.

Ah, on allait oublier de vous le signaler : il existe une authentique association pour la propreté des toilettes publiques, au Japon. Ces dernières sont d'ailleurs d'une propreté sidérante, dans les grands magasins ou ailleurs. Le voir (et l'essayer), c'est le croire !

## Mais c'est fou, ces jeunes filles japonaises !

Bien des touristes sont stupéfiés par l'habillement des jeunes lycéennes quand elles sont de sortie hors des heures de classe, au Japon. Vous le verrez vous-même. Au revoir uniformes « cadet de la marine » (qui existent toujours) chers aux anciens films d'Ozu, bonjour habits branchés. Tenez, en voici une photo. A vous de juger .



Le pire (le meilleur ?), c'est que ces vêtements sont repérés et repris ensuite par les grandes marques, qui les « assagissent » et les diffusent en masse. D'où cette photo ci-dessous, où au milieu se trouve un garçon au cas où vous ne l'auriez pas deviné...



Les modes durent peu, à peine une saison, à part les accessoires griffés (sacs Vuitton et autres Gucci...) qui restent permanents et omniprésents, eux.

# La circulation urbaine dans les villes nippones

Le Japon, c'est comme la Gde Bretagne : on conduit à gauche. Avec une différence : tous les panneaux de circulation et les feux sont religieusement respectés. Tellement que si, avec un comportement bien gaulois, vous tentez de traverser alors que le feu (pour les voitures) est au vert, vous avez des chances fortes

- d'être simplement écrasé, car les conducteurs ne sont pas habitués du tout à la tricherie des piétons : en ville, ce sont souvent des étrangers qui sont écrasés, par non-respect des feux,
- d'être interpellé (en japonais) par un haut-parleur au-dessus de vous exigeant que vous retourniez sur le trottoir sous le regard méprisant des autres, car tous les grands carrefours sont sous contrôle de caméras,
- ou, pire, d'être arrêté et amené au commissariat par un policier proche, car il y en a toujours, pas loin .

Les piétons japonais, respectueux des lois de la circulation, sont constamment l'objet de vidéos par les touristes, entre autres au carrefour de Shibuya (vous y serez également !). Regardez donc cette vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=6NLe4syTWgQ>



## Risque? Vite, un talisman !

Le shintoïsme, une des 2 religions simultanément pratiquées par le Japonais normal – l'autre étant le bouddhisme – inclut une myriade d'« esprits » qu'il appelle « *kami* » (partout, dans votre maison, dans la rue, dans la nature), d'où une superstition contrastant avec le côté pourtant hyper-pratique des Nippons.

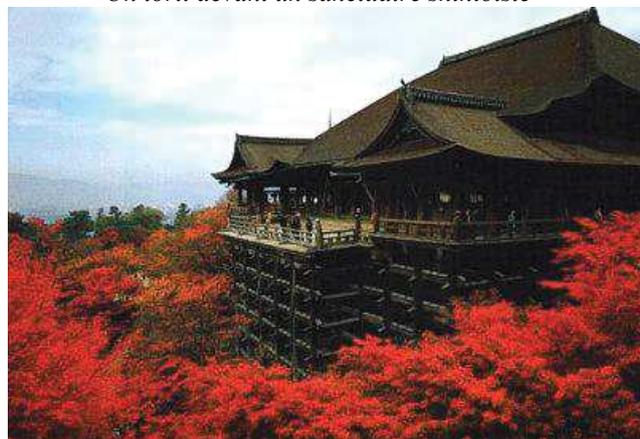
Il n'est pas rare de voir des gens aller acheter une amulette (au lieu d'une assurance...) à 500 yens/4 euros au lieu de culte le plus proche, avant d'entamer un voyage. Quant aux milliers d'« ex-voto » que les gens achètent et suspendent dans ces lieux culturels, ils ont été achetés, puis remplis (ex : « *merci, je suis reçu à l'examen d'entrée à l'université* ») afin d'être suspendus sur des tourniquets ou des murs prévus dans l'enceinte des sanctuaires et des temples.

De l'autre côté, rien de plus fréquent que de voir des personnes allant s'agenouiller devant Bouddha dans un temple bouddhiste pour Le remercier d'avoir eu une bonne nouvelle, ou un souhait exaucé.

Il n'est guère étonnant dès lors de constater que le Nippon moyen naît et meurt en bouddhiste, mais vit souvent en shintoïste . Au Japon, c'est très simple de savoir le lieu de culte où l'on se trouve : un sanctuaire shintoïste possède un *torii* (portique généralement de couleur vermillon, couleur utilisée parfois pour le bâtiment de culte), ce qui n'est pas le cas d'un temple bouddhiste, souvent en bois brut assombri par le temps et au portail bien décoré.



*Un torii devant un sanctuaire shintoïste*



*Le temple bouddhiste Kiyomizu-dera, à Kyoto, classé par l'Unesco, que vous visiterez*

## Jamais à court avec les distributeurs automatiques

Vous ne verrez jamais un Nippon s'affoler pour son dîner après la fermeture des magasins vers 20h. Outre les *konbini*, petits supermarchés multiservices ouverts 24h sur 24, il y aurait au Japon un distributeur automatique pour 30 habitants.



Un paquet de cigarettes? Un café *chaud*? un sandwich? le journal du jour? un magazine porno (!!)? Un bento (plateau-repas)? Une bière? Les distributeurs automatiques vous four nissent tout cela, *au même prix qu'ailleurs*. Il en existe pratiquement partout, couvrant parfois toute la longueur d'une petite rue.



Et, miracle du civisme japonais, le vandalisme est presque inexistant, toute très rare machine endommagée faisant l'objet d'une réparation ou d'un remplacement dans les 2 ou 3 heures qui suivent. Et pourtant, chacune de ces machines renferment des dizaines de milliers de yens en pièces : eh bien non, elles ne sont pratiquement pas fracturées. Jetez donc un coup d'œil sur les distributeurs automatiques en Europe : les prix y sont démentiels, et les machines régulièrement cassées.

Les sociétés japonaises propriétaires de ces machines les regarnissent parfois plusieurs fois par jour, ce qui permet également de récupérer simultanément l'argent (pas fous, ces Nippons, il ne faut pas non plus tenter le Diable) et de détecter les pannes. Tiens je n'ai plus de tabac, vite, un distributeur automatique !

## Le coin traditionnel nippon dans les appartements

Les habitants de l'archipel nippon sont probablement parmi les rares à combiner modernité et tradition au sein même de leur habitat, et il suffit d'entrer dans un appartement pour le constater. A côté du DK (zone « dining-kitchen » de l'habitation) tout à fait moderne se trouve encore un espace de taille et d'ameublement traditionnel. En général l'équivalent de 6 tatamis soit 10,8 m<sup>2</sup>, et où l'on se tient à la nippone, agenouillé ou en tailleur.



C'est à la fois un espace-séjour mais également une chambre à coucher le soir car il suffit de dérouler les *futons*, 'matelas' de 2 cm d'épaisseur, pliés et rangés dès le matin dans l'alcove prévue à cet effet. Le futon est d'ailleurs excellent pour votre dos ! Inutile de préciser que dans tout l'appartement, on marche en chaussettes et/ou en pantoufles, les chaussures et autres escarpins étant enlevés dès le passage de la porte d'entrée. A Tokyo, un appartement moyen fait 60 m<sup>2</sup> environ. Il faut donc optimiser tout l'espace, de plus en plus envahi par tout ce qui est moderne : canapé, fauteuil, équipement audiovisuel, tables, outre une multitude d'objets de confort ménager.



Et pour ceux n'ayant jamais dormi sur un futon posé sur des tatamis, sachez que vous avez l'impression de dormir sur l'herbe, car un tatami (en général changé tous les 2 ou 3 ans) dégage une senteur très agréable : c'est de la paille fraîche tressée. Les *ryokan* (auberges traditionnelles, nuit incluant le dîner) vous proposent ce plaisir, surtout à Kyoto.

# Etiquette japonaise

Le Japonais pardonne les fautes commises par les étrangers. Cela étant, si vous ressemblez à un Japonais, ils confondent et peuvent être choqués par un manquement aux pratiques usuelles. Quelques points à retenir :

- dans un restaurant ou un *izakaya* (« pub-bistrot »), le *oshibori*, serviette chaude – ou chimique - apportée à votre arrivée ne sert qu'à vous essuyer les mains mais *pas* le visage
- quand vous montez un escalier mécanique, *restez sur votre gauche* : c'est comme avec la conduite auto !
- certains grands magasins de Tokyo postent des employées aux entrées, et dont le rôle unique est de vous saluer en se courbant : ne vous sentez surtout pas obligés de vous courber en réponse, elles poufferont de rire.
- il n'est pas question de partager la note au restaurant : un représentant de la tablée paye pour toute la table, le partage des frais se faisant après la sortie du restaurant.
- quand on prend le métro, les zones colorées sur le quai correspondent aux portes du train qui s'arrêtera à 10 cm près devant lesdites zones ; rangez-vous sur ces zones, mais en respectant absolument la queue.

## Le Shinkansen, fierté nationale

Dans un pays où les autoroutes sont extrêmement coûteuses (50% à 100% plus cher qu'en France, selon les régions), le train est LA solution depuis plus d'un siècle, avec son fleuron : le Shinkansen, TGV nippon apparu en 1964 lors des Jeux Olympiques de Tokyo marquant le retour du Japon au sein du concert des nations. Avec 200 km/h en 1964, le shinkansen « fait » maintenant 300 km/h. Les JR (Japan Railways) ont les yeux rivés sur le TGV français et l'ICE allemand, proposant des améliorations dès qu'un progrès apparaît en Europe.



2<sup>e</sup> classe du Shinkansen - les sièges sont inclinables

Avec cinq différences très visibles : au Japon, le service est inégalé, la ponctualité est reine (99,9% des Shinkansen arrivent à l'heure annoncée), la propreté est sidérante, les prix sont élevés pour marquer la différence avec les trains normaux eux-mêmes très nombreux, et...il y a très peu d'espace pour les bagages, même au-dessus de vous, « en cabine », même aux 2 bouts du wagon. En effet, sur l'ensemble du Japon, et plutôt que de coltiner leurs valises dans le métro vers la gare, les Nippons confient leurs bagages aux *takuhaibin*, services de collecte et d'envoi de *tout* ce qui peut être expédié. Vous pourrez le constater vous-même lors du

voyage : vos valises seront collectées par un « *takuhaibin* » à Tokyo et vous seront livrées à Kyoto, directement à votre hôtel !



Toilettes dans le Shinkansen

Petit détail très révélateur : tachez de regarder l'entrée et la sortie du personnel du Shinkansen dans votre wagon : contrôleur et vendeuse de plateau-repas. Nous ne vous en disons pas plus.



Bento (plateau-repas) vendu dans le Shinkansen

Sur la propreté des Shinkansen, voir sur YouTube le nettoyage express avant la montée des voyageurs.  
<https://www.youtube.com/watch?v=rFXi1cM9v00>